Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 85 (1988)
Heft: 12

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIVERS

Enquêtes du Secrétariat des paysans suisses

Frais de production du miel

Eléments des frais	Unité	1984	1985	1986	
				Absolu	En %
1. Amortissements					
Abeilles	Fr./colon.	3.55	5.91	1.13	0,5
Autres	»	22.56	21.52	26.20	12,2
Total	»	26.11	27.43	27.33	12,7
2. Frais de fourrage	»	24.18	19.74	22.25	10,3
3. Main-d'œuvre	»	93.65	79.20	103.46	48,1
4. Autres frais	»	25.63	29.64	27.45	12,8
Total	»	169.57	156.01	180.49	83,9
5. Service d'intérêt	»	32.17	28.48	34.69	16,1
Frais bruts de production	»	201.74	184.49	215.18	100,0
A déduire					
Essaims et reines	»	7.28	2.55	8.93	
Cire et rayons, etc.	»	6.76	6.31	2.75	
Total	»	14.04	8.86	11.68	
Frais nets de production	»	187.70	175.63	203.50	
Production de miel par col.	kg	7,53	7,44	9,22	
Frais nets de prod. par kg	Fr.	24.93	23.60	22.07	
Nombre des exploitations		45	41	40	
Colonies par exploitation	25	28	24		

Récolte suisse de miel et excédent d'importation

Année	Production indigène					T. Nr. 0406.01 Excédent d'importation	Miel disponible pour la consommation indigène[4]
	Nombre de ruches	Récolte		Prix moyen par kg[3]	Valeur totale de la récolte de miel		
		par ruche[2]	au total				
		kg	dt	Fr.	1000 fr.	dt	dt
1979	271 000	4,8	14 630	12.—	17 556	43 987	58 617
1980	272 000	9,2	25 730	12.—	30 876	51 312	77 042
1981	272 000	3,7	11 670	13.—	15 171	61 270	72 940
1982	273 000	11,1	32 400	13.—	42 120	55 531	87 931
1983	246 516[1]	8,8	22 080	13.—	28 704	47 010	69 090
1984	247 000	8,5	23 400	14.50	33 930	54 389	77 789
1985	251 000	6,3	20 900	14.50	30 305	53 677	74 577
1986	261 000	9,5	30 060	14.50	43 587	57 331	87 391

[1] Résultat du recensement des ruchers; autres années, évaluations du Secrétariat des paysans suisses.
[2] Enquêtes sur les récoltes dans la région de la Société d'apiculture de la Suisse alémanique (Schweizerische Bienenzeitung).
[3] Prix obtenu par les producteurs dans la vente au détail et en gros (moyenne), miel ouvert, contrôlé. Prix minimal recommandé par la Fédération suisse des sociétés d'apiculteurs.
[4] Y compris le miel pour nourrir des abeilles.

Nos prairies naturelles

C'est avec beaucoup de regret que l'on voit disparaître petit à petit nos belles prairies naturelles. On voit aussi disparaître par ce fait beaucoup de ruchers et d'apiculteurs. Notre bon miel suisse est absent dans bien des commerces de Suisse.

Il arrive quelquefois de trouver du bon miel étranger, mais cela aussi est très rare.

Je vois arriver une catastrophe pour les apiculteurs, ainsi que pour les paysans. Il arrive que, par l'absence de prairies naturelles, la qualité de nos produits laitiers diminue notre renommée dans le monde entier. Celle-ci est obtenue bien sûr par la renommée de nos belles prairies.

Il est impossible d'obtenir la quantité et la qualité.

Nos prairies naturelles, par la diversité de leurs plantes, fournissent au bétail et au lait une saveur inconnue à l'étranger.

L'herbe des prairies est remarquable par sa capacité d'absorber beaucoup de nourriture céleste, grâce à la chlorophylle, qui est la grande richesse de nos fourrages.

Il serait souhaitable d'attirer l'attention de nos autorités, afin de protéger la production de lait en provenance de prairies naturelles et de ne pas laisser mourir l'exportation et la bonne renommée de nos fromages, ainsi que l'apiculture suisse.

Paul Persoud
Rueyres-les-Prés

Une bonne initiative

Les offices du tourisme des stations de vacances rivalisent pour divertir leurs hôtes et faire connaître les coutumes, les spécialités et les curiosités de l'endroit. L'office du tourisme de Champéry, station du pied des Dents-du-Midi, a, pour la deuxième année consécutive, mis au programme de ses manifestations «la connaissance des abeilles». Grâce à la distribution de prospectus et à l'annonce sur les ondes locales, les touristes intéressés pouvaient s'inscrire au bureau de l'office. C'est ainsi que deux fois par semaine, le mardi et le vendredi, pendant les mois de juillet et août, sous la conduite de M. Alexandre Fricker, le dynamique animateur du tourisme de Champéry, un bus emmenait gratuitement ces néophytes au rucher pour la visite commentée.

Il nous a donc été donné de faire connaissance avec des gens, grands et petits, qui pour la plupart n'avaient aucune idée du rôle et de l'utilité de

l'abeille. A la question «A quoi sert une abeille?», aucune réponse ne faisait allusion à la pollinisation des fleurs. Pire encore, en écoutant ce jeune garçon qui avouait sans sourciller que lorsqu'il voyait une abeille sur une fleur, il la «shootait».

Réponses assez décevantes, mais qui montrent bien l'ignorance des gens sur l'activité de l'abeille et sur son rôle essentiel et important de pollinisation. Il reste donc encore beaucoup à faire pour éduquer les non-initiés et faire disparaître ce mythe légendaire qui veut que le but principal de l'abeille est de piquer.

Ces visites commentées avec démonstration du travail pratique de la conduite d'un rucher ont connu un reéel succès, et il est à souhaiter que d'autres stations en quête de programme reprennent cette initiative enrichissante pour tous. Bravo encore à l'office du tourisme de Champéry et à ses animateurs.

Ed. Berthoud
Conseiller apicole

Les contes d'Aristée

Les aventures de tonton Aristide

Vous ne connaissez pas tonton Aristide ? Eh bien, vous perdez beaucoup, car tonton Aristide est un singulier citoyen, un curieux paroissien, en un mot, une «figure»; certains disent «un monument à pattes». Au demeurant, c'est le plus brave des hommes, le cœur sur la main, toujours prêt à rendre service.

Au village, tonton Aristide est connu de tous, et c'est le plus populaire de ses habitants. Dame, c'est qu'il ne passe pas inaperçu, le tonton; toujours par monts et par vaux, par voies et par chemins. Vous me direz que c'est son métier qui le veut, puisqu'il fait fonction de cantonnier municipal, et on le rencontre partout, avec sa brouette, sa pelle et son balai, bouchant un trou dans une rue par-ici ou nettoyant un caniveau par-là. Et la langue bien pendue, avec ça, s'adressant à toute personne passant à proximité et entamant d'interminables conversations.

Une vraie gazette, Aristide. Il sait tout, est au courant de tout, voit tout et... dit tout ! Ah ! que deviendrait-on au pays si tonton Aristide n'était pas là ! D'ailleurs, outre son état de cantonnier, sa fonction principale si l'on peut dire, il est annonceur public proclamant à tous les carrefours et sur la grande place les avis officiels... et officieux. Il est également bedeau à l'église pour les grandes cérémonies, croquemort conduisant les paroissiens à leur dernière demeure, fossoyeur par surcroît — deux payes pour un même défunt, ça ne se refuse pas — distributeur de tracts et de prospectus lorsque l'occasion se présente, et même garde champêtre. C'est vous dire qu'un tel homme ne peut pas passer inaperçu...

J'ajouterai, par-dessus tout ça, que notre Aristide d'oncle est un célibataire endurci, qu'il loge au bout du pays dans une petite maison ouverte à tous les vents et... qu'il a des abeilles.

Oui, monsieur, des abeilles installées dans le verger attenant à son antre, un rucher dont l'allure ne dépareille absolument pas l'image de marque de son propriétaire, cinq ou six ruches hétéroclytes d'où s'échappent au printemps des myriades d'abeilles affairées à la récolte, se moquant bien des inconséquences de leur maître et faisant finalement tout aussi convenablement leur travail que leurs voisines du presbytère, si joliment logées dans leurs petites maisons vertes à toits «chalet». Elles doivent sans doute savoir que l'Aristide n'a guère le temps de s'occuper d'elles. Alors elles ont décidé qu'elles se passeraient de gravier bien ratissé devant leur porte, d'auvent au-dessus de leur entrée, de peinture verte, et même de hausses lorsque,

l'abondance étant de saison, il faut engranger le nectar alors que tonton les a oubliées.

En fait, les abeilles de notre héros ne veulent pas entacher sa renommée et se débrouillent fort bien sans lui, se contentant de ses exceptionnelles interventions. Entre-temps, elles font pour le mieux; du moins selon leur point de vue, qui n'est pas toujours celui de leur patron! Car il arrive qu'elles en prennent à leur aise, ce qui, parfois, ne va pas sans causer quelques désagréments à notre apiculteur d'occasion ou à son voisinage.

Eh oui! oncle Aristide a appris à ses dépens depuis bien longtemps que la possession de ruches n'apporte pas que des satisfactions et que l'apiculture, même occasionnelle, n'est pas forcément un passe-temps de tout repos. Mais il s'est, depuis des lustres, fait une raison quant à ces mécomptes, et cela lui fait de bonnes occasions de raconter ses aventures à qui veut bien les entendre.

Et moi, dont l'oreille est toujours en alerte, je ne manquerai pas de vous les rapporter.

A.-L. Regard

Les contes d'Aristée

Des histoires d'abeilles, pour vous détendre

Depuis près de vingt ans, André Regard écrit de nombreuses nouvelles, historiettes parues dans diverses revues apicoles et autre périodiques.

Sous le titre «Les Contes d'Aristée», il a rassemblé celles dans lesquelles les aventures les plus diverses, toutes amusantes, ont une relation plus ou moins proche avec les abeilles. Certaines ont été publiées, d'autres sont inédites; toutes sont accompagnées d'illustrations.

Les apiculteurs auront sans doute beaucoup de plaisir à lire ces aventures originales ayant souvent pour origine des faits divers authentiques qui, sous la plume de l'auteur, prennent une saveur particulière.

Un ouvrage bien présenté pour votre bibliothèque, à offrir ou à lire au cours de vos moments de détente.

Les Contes d'Aristée, 160 p., 24 × 16,5 cm, FF 110.— franco. Chez l'auteur, 51, rue des Sablonnières, 77670 Saint-Mammes.